

Nouvelle-Aquitaine, une région âgée et qui attire toujours

Entre 2013 et 2018, la Nouvelle-Aquitaine, toujours aussi attractive, gagne 136 000 habitants, en dépit d'un nombre de naissances inférieur aux décès. Département parmi les plus prisés durant la période précédente, la Dordogne perd désormais de la population. La croissance démographique de la région se concentre surtout en périphérie des principaux pôles d'emplois et de population.

Géraldine Labarthe, Julien Lemasson, Laurent Zambon (Insee)

La Nouvelle-Aquitaine, un déficit naturel et un dynamisme migratoire

Au 1^{er} janvier 2018, avec 5 979 778 habitants (figure 1), la Nouvelle-Aquitaine rassemble 9 % de la population française. Derrière l'Île-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpes, elle se classe 4^e juste derrière les Hauts-de-France, et devance de très peu l'Occitanie.

Entre 2013 et 2018, sa population croît en moyenne chaque année de 0,5 % (+ 0,4 % pour la moyenne nationale). Elle gagne 136 000 personnes en cinq ans, quand la différence entre les naissances et les décès lui en fait perdre 27 000. Ainsi, la Nouvelle-Aquitaine partage, avec la Corse, la caractéristique d'être la seule région dont l'évolution de population est freinée par un déficit naturel (définitions). Toutefois, l'attractivité néo-aquitaine est parmi les plus fortes de France, aussi son excédent migratoire apparent (définitions) soutient la croissance démographique de la région.

La Gironde, aux premières places du classement national en matière de croissance démographique

Avec 1,6 million d'habitants, la Gironde concentre plus d'un quart de la population régionale, suivie des Pyrénées-Atlantiques et de la Charente-Maritime. Comme en 2013, la Gironde est le 7^e département le plus peuplé de France, et la Creuse conserve son avant-dernière place devant la Lozère.

Entre 2013 et 2018, la Gironde figure aux premières positions du classement national en termes d'évolution moyenne. Les autres départements littoraux, la Vienne et les Deux-Sèvres gagnent également des habitants. Dans les autres départements, la population varie peu, hormis un recul plus marqué en Creuse mais également en Dordogne (figure 2).

1 Le déficit naturel s'accroît

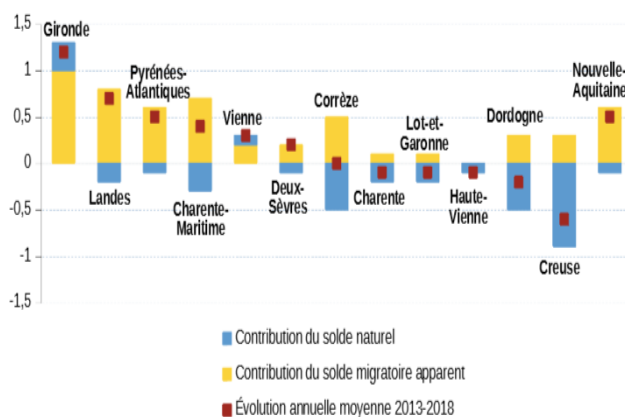
Évolution de la population des départements et de la région entre 2008 et 2013 puis 2013 et 2018

Département	Population 2018 (en nombre)	Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (en %)			Évolution annuelle moyenne 2008-2013 (en %)		
		Totale	Due au solde naturel	Due au solde migratoire apparent	Totale	Due au solde naturel	Due au solde migratoire apparent
Gironde	1 601 845	1,2	0,3	1,0	1,2	0,3	0,8
Pyrénées-Atlantiques	679 810	0,5	-0,1	0,6	0,5	0,0	0,5
Charente-Maritime	646 932	0,4	-0,3	0,7	0,7	-0,1	0,8
Vienne	437 586	0,3	0,1	0,2	0,3	0,2	0,1
Dordogne	413 418	-0,2	-0,5	0,3	0,4	-0,3	0,7
Landes	410 355	0,7	-0,2	0,8	1,3	0,0	1,3
Deux-Sèvres	374 799	0,2	-0,1	0,2	0,4	0,1	0,2
Haute-Vienne	373 199	-0,1	-0,1	0,0	0,1	0,0	0,1
Charente	351 778	-0,1	-0,2	0,1	0,1	-0,1	0,2
Lot-et-Garonne	331 970	-0,1	-0,2	0,1	0,4	0,0	0,5
Corrèze	240 583	0,0	-0,5	0,5	-0,2	-0,4	0,2
Creuse	117 503	-0,6	-0,9	0,3	-0,5	-0,8	0,3
Nouvelle-Aquitaine	5 979 778	0,5	-0,1	0,6	0,6	0,0	0,6

Source : Insee, recensements de la population, État civil

2 Une région globalement attractive, la Gironde en tête

Évolution de la population des départements et de la région entre 2013 et 2018, et contribution des soldes naturel et migratoire apparent (en %)



Source : Insee, recensements de la population, État civil

Par rapport à la période antérieure 2008-2013, la croissance de la population ralentit notablement dans les Landes, la Dordogne et le Lot-et-Garonne. À l'image de la région et à l'exception de la Gironde et de la Vienne, un déficit naturel ou un solde nul persistent dans tous les départements. Comme entre 2008 et 2013, la contribution du déficit naturel à l'évolution de la population de la Creuse est la plus forte de France (− 0,9 %), loin derrière la Nièvre (− 0,6 %).

Aires d'attraction des villes : les pôles progressent moins que les couronnes

Entre 2013 et 2018, les plus grandes aires d'attraction des villes (*définitions*) (figure 3), d'une part, et de nombreuses couronnes des pôles (figure 4), d'autre part, portent la croissance démographique de la Nouvelle-Aquitaine.

3 Les grandes aires portent la croissance démographique

Évolution de la population de Nouvelle-Aquitaine entre 2013 et 2018

	Nombre de communes	Population 2018 (en nombre)	Évolution annuelle moyenne 2013-2018 (en %)		
			Totale	Due au solde naturel	Due au solde migratoire apparent
Aires de 700 000 habitants ou plus	275	1 341 775	1,4	0,4	1,0
Aires de 200 000 à moins de 700 000 habitants	570	1 383 202	0,6	0,1	0,5
Aires de 50 000 à moins de 200 000 habitants	933	1 508 932	0,1	-0,1	0,2
Aires de moins de 50 000 habitants	1 032	983 241	0,0	-0,5	0,5
Communes hors attraction des pôles	1 504	762 628	-0,1	-0,7	0,5
Nouvelle-Aquitaine	4 314	5 979 778	0,5	-0,1	0,6

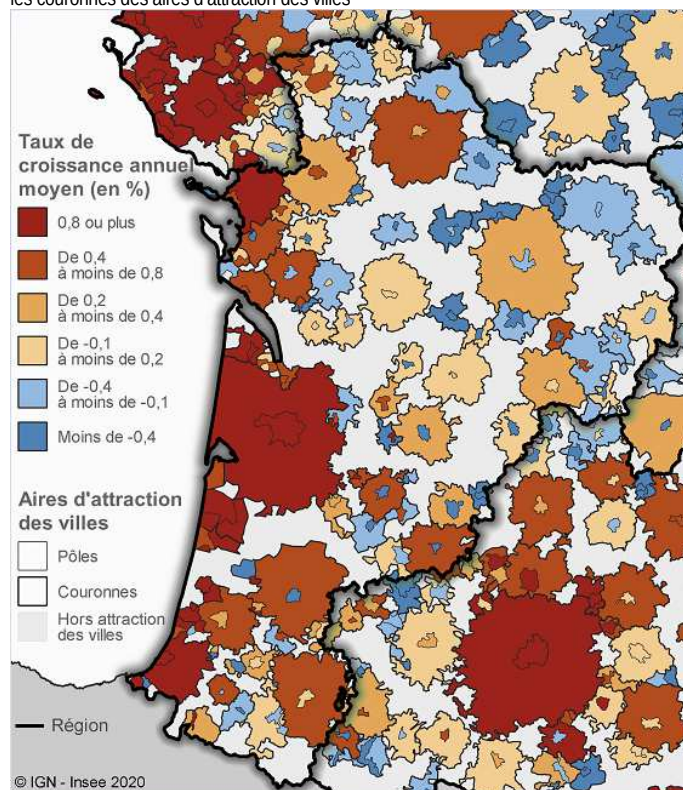
Source : Insee, recensements de la population, État civil

Si la population progresse en moyenne de 0,4 % par an dans les pôles, elle augmente presque deux fois plus dans leurs couronnes : de nombreux ménages s'y installent en effet, notamment dans celles des pôles les plus peuplés, pour rester proches des emplois, tout en bénéficiant de logements plus grands ou davantage accessibles à l'achat.

C'est dans les aires de plus de 200 000 habitants que la population croît le plus, en particulier dans celles de Bordeaux, Bayonne et La Rochelle, avec +1 % par an. En attirant notamment de nombreux actifs et jeunes, grâce aux opportunités d'études supérieures et d'emplois, ces aires échappent au déficit naturel observé plus largement dans la région. ■

4 Les couronnes souvent plus motrices que les pôles des aires d'attraction des villes

Taux de croissance annuel moyen de la population entre 2013 et 2018 dans les pôles et les couronnes des aires d'attraction des villes



© IGN - Insee 2020

Champ : limites communales au 1^{er} janvier 2020

Source : Insee, recensements de la population 2013 et 2018

Définitions

Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le solde migratoire apparent est calculé par différence entre la variation de la population entre deux recensements et le solde naturel au cours de la même période. Pour un territoire, ce solde intègre le solde des migrations à l'intérieur de la France et le solde des migrations avec l'étranger.

Dans l'**aire d'attraction d'une ville**, le pôle est défini principalement à partir de critères de densité et de population totale, et d'un seuil d'emplois. Les communes dont au moins 15 % des actifs travaillent dans le pôle constituent sa couronne.

Insee Nouvelle-Aquitaine
5, rue Sainte-Catherine
BP 557
86020 Poitiers Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédactrice en chef :
Anne Maurellet

ISSN : 2492-6957

© Insee 2019

Pour en savoir plus

- Vallès V., « Le dynamisme démographique faiblit entre 2013 et 2018, avec la dégradation du solde naturel », *Insee Focus* n° 221, décembre 2020
- De Bellefon M-P., Eusebio P., Forest J., Pégaz-Blanc O., Warnod R., « En France, neuf personnes sur dix vivent dans l'aire d'attraction d'une ville », *Insee Focus* n° 211, octobre 2020
- Labarthe G., « Nouvelle-Aquitaine, un littoral toujours attractif », *Insee Flash Nouvelle-Aquitaine* n° 52, décembre 2019



Insee
Mesurer pour comprendre